

RAPPORT SYNTHÈSE DES RÉUNIONS DE
CONCERTATION PUBLIQUE - AUTOMNE 2015

**LES TROIS JOURS DE LA
*PROMENADE FLEUVE-MONTAGNE***



RAPPORT SYNTHÈSE DES RÉUNIONS DE
CONCERTATION PUBLIQUE - AUTOMNE 2015

**LES TROIS JOURS DE LA
PROMENADE FLEUVE-MONTAGNE**

Présenté à

Pierre-Paul Savignac
Clément Arnaud
Marie-Claude Séguin
Service des grands parcs, du verdissage et du mont Royal
Ville de Montréal

Firme

BRAC
3971, rue Berri
Montréal, Québec. H2L 4H2

Chargée de projet

Anita Ramacieri
a.ramacieri@sympatico.ca
(514) 849-7977

Équipe de travail

Constance Ramacieri
Maude Léonard
Karl Kinkaid-Dorais
Christophe-Hubert Joncas
Antoine Cantin
Alexandre Campeau-Vallée

TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE	4
LE MANDAT	5
LE PROGRAMME D'ACTIVITÉS	6
PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	7
UNE PROMENADE POUR TOUS, À L'ANNÉE	8
UNE PROMENADE EN TROIS DIMENSIONS ET PLUSIEURS RAMIFICATIONS	9
Les trois dimensions	9
Les ramifications	10
La signalétique: un outil pour se repérer	11
UNE PROMENADE ANIMÉE, UNE MULTITUDE D'AMBIANCES	12
Des histoires à raconter	13
Les ambiances	15
<i>La végétation et l'eau</i>	15
<i>La lumière, les vues et les perspectives</i>	16
<i>Les sons, les odeurs et la nourriture</i>	17
<i>Les quatre saisons</i>	17
UNE PROMENADE POUR DÉAMBULER AISÉMENT	18
Les intersections	18
Les côtes	19
Les espaces de pause	20
UNE PROMENADE, UNE COMMUNAUTÉ À CONSTRUIRE	21
CONCLUSION	22
UNE PROMENADE, UNE SIGNATURE POUR MONTRÉAL	23
ANNEXES	24
1 - LES RÉUNIONS PUBLIQUES: NOMBRE DE PARTICIPANTS ET PROFILS	25
2 - LISTE DES PARTICIPANTS	26
3 - LISTE DES PARTENAIRES	32
4 - COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE DES PARTENAIRES	33
5 - STATISTIQUES RELIÉES À LA PAGE FACEBOOK	39
6 - CARTON D'INVITATION	40
7 - LISTE DES PARTIES PRENANTES	41



CONTEXTE

LE MANDAT

La Ville de Montréal entreprend sous peu la réalisation d'un des legs du 375^e anniversaire de la ville: la *Promenade Fleuve-Montagne*, un espace de promenade dédié aux Montréalais reliant les deux principaux lieux emblématiques de la ville: le fleuve Saint-Laurent et le Mont-Royal. Le Service des grands parcs, du verdissement et du mont Royal de la Ville de Montréal (SGPVMR) a entrepris une démarche de concertation afin de consolider l'adhésion des Montréalais au concept d'aménagement et de favoriser la collaboration entre différents partenaires autour du renouveau urbain et économique que génèrera ce parcours.

C'est dans ce contexte que le Bureau de recherche, d'animation et consultation (BRAC) a été mandaté afin de mener cette démarche de concertation. Le présent rapport présente les grandes idées porteuses issues des discussions auxquelles ont participé près de 200 personnes. Le nombre de participants à chacune des rencontres et des groupes de discussion, ainsi que leurs profils sont disponibles en annexe 1 et 2.



LE PROGRAMME D'ACTIVITÉS

Pour répondre aux objectifs du mandat, BRAC a proposé d'organiser une diversité d'espaces de discussions afin de permettre au plus grand nombre de personnes de prendre part à la conversation: une réunion sur invitation avec des partenaires (liste des partenaires disponible en annexe 3 et compte rendu de la réunion en annexe 4), trois activités publiques de type portes ouvertes se déroulant pendant la journée, des petits groupes de discussion informels à l'intérieur des portes ouvertes, des réunions publiques en soirée et une réunion synthèse à la fin du processus.

Afin de refléter la diversité du tracé, *Les 3 jours de la Promenade* ont eu lieu à trois endroits différents situés le long du parcours soit dans le Vieux-Montréal (Station de pompage D'Youville), près de la côte du Beaver Hall (Green Café) et sur la rue McTavish au nord de la rue Sherbrooke (Maison Thomson). Tout au long des activités, des cartons de commentaires ont été laissés à la disposition des participants. Un événement Facebook a aussi été créé pour l'évènement (les statistiques sont disponibles en annexe 5).

Une stratégie de communication en plusieurs volets a été élaborée pour assurer une grande participation aux évènements.

Cinq mille cartons d'invitation ont été imprimés (modèle joint en annexe 6); dont quatre mille distribués dans les boîtes aux lettres et sept-cent-cinquante livrés personnellement dans les commerces, les institutions et les centres d'activités environnants.

Une centaine d'organismes et d'entreprises ont été identifiés et invités directement par courriel. Tel que défini par la SGPVMR et se déclinant en trois grandes catégories (riverains, société civile et institutions) une liste de parties prenantes a été compilée. Ces organismes et entreprises ont été contactés par téléphone au moins deux fois chacun afin d'abord, d'identifier la personne ressource susceptible de s'intéresser au projet et ensuite inviter celle-ci à participer à un groupe de discussion. La liste complète des organismes, entreprises et personnes-ressources est disponible en annexe 7.

Le rapport est structuré en trois grands thèmes, regroupant l'ensemble des idées, des intérêts et des préoccupations des participants.





PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

UNE PROMENADE POUR TOUS, À L'ANNÉE

La Ville de Montréal pose un grand geste en aménageant la *Promenade Fleuve-Montagne*. Conséquemment toutes les interventions prévues dans les années à venir, que ce soit en termes d'aménagement ou d'animation, devront refléter l'idée d'un parcours d'exception. C'est ainsi que le projet deviendra fédérateur et attractif pour les Montréalais et les visiteurs.

La montagne et le fleuve, deux symboles emblématiques de l'identité montréalaise doivent inspirer les interventions sur le parcours.

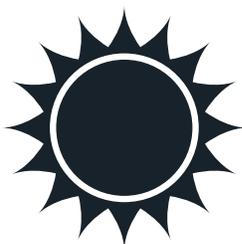
Le projet actuel démontre bien une connexion avec le mont Royal par la végétation abondante qui descend vers le centre-ville, par la présence de biodiversité, ainsi que par la topographie accidentée, qui rappelle les changements d'altitude. Tout comme la montagne descend vers le centre-ville et le fleuve, le fleuve doit monter vers la montagne. On n'entend pas ici déjouer les lois de la physique, mais plutôt retrouver la présence ou, tout simplement, un rappel de l'eau tout au long de la Promenade. **Le lien entre la Promenade et le fleuve doit être fort et présent tout au long du parcours tout comme le lien avec la montagne.** Des espaces comme le Silo no5 et le quai Alexandra offrent un potentiel de liaison avec le fleuve.

La *Promenade Fleuve-Montagne* doit être accueillante pour tous les usagers: enfants, personnes âgées, personnes à mobilité réduite, Montréalais, touristes, familles, jeunes, gens d'affaires, riverains; et être aménagée dans l'optique d'une utilisation à l'année, comme en témoigne cette citation d'un participant: "*Tous doivent se retrouver dans la Promenade*".

“Ça prend un parcours grandiose de A à Z, faut que ça brille de haut en bas!”

Cette idée de Promenade pour tous illustre aussi le souhait exprimé lors des activités publiques que l'ensemble des Montréalais adhère au projet et que tous puissent s'approprier ce nouvel espace public urbain, se reconnaître dans le projet et s'impliquer dans son développement.

Finalement, les quatre saisons offrent aux promeneurs des points de vue et des ambiances variées et représentatives de Montréal. Les paysages et les activités diffèrent selon les saisons, ce qui fait la richesse de la ville. Puisqu'on souhaite profiter de la Promenade tout au long de l'année c'est l'hiver qui pose le plus grand défi. On ne peut pas renier l'hiver il faut plutôt en profiter, en faire un élément attractif et devenir à la manière de Copenhague une ville qui valorise sa nordicité.



UNE PROMENADE EN TROIS DIMENSIONS ET PLUSIEURS RAMIFICATIONS

La Promenade traverse des secteurs urbains porteurs d'histoire et remplis d'activités, elle doit donc s'ouvrir sur ce qui l'entoure.

Bien que plusieurs images peuvent servir à décrire la Promenade, celle des ramifications qui se déploient dans la ville à partir de son tracé est peut-être la plus éloquente et celle qui traduit le mieux la pensée des participants. **Un tracé comme une épine dorsale à partir de laquelle s'établissent des connexions vers des points d'intérêts, des endroits cachés ou moins connus, des activités, des dimensions nouvelles.**

LES TROIS DIMENSIONS

Le parcours pourrait offrir une expérience de Montréal en trois dimensions. Ainsi, cela permettrait d'étendre la notion de parcours au-delà du trajet empruntant des rues et proposer un tracé autre.

Le parcours actuel pourrait être lié à « la ville intérieure ». Cela peut se faire de plusieurs manières, que ce soit avec le réseau piétonnier souterrain de Montréal (RÉSO), avec les nombreux commerçants sur ses abords, ou avec les points d'intérêt environnants. On retrouve sur le parcours plusieurs espaces intérieurs d'intérêt qui mériteraient d'être connectés et intégrés sous forme de réseaux tels les halls d'entrées du magasin La Baie et de la bijouterie Birks ou les nefs

des églises Christ-church et Saint-Patrick. Ces espaces ne font pas concurrence à la Promenade, bien au contraire, ils lui donnent de la richesse.

“Élargir l'espace mental de la Promenade”

Des liaisons avec la « ville en hauteur », pourraient offrir la possibilité aux usagers de la Promenade de profiter des lieux surélevés qui proposent des vues inédites sur la ville. Certains lieux tels la Place Ville-Marie, les clochers d'églises, le silo no5 ou la tour du musée Pointe-à-Callière sont propices à ce type de liaison. La création d'un tel parcours “3D” est un défi de taille. Il n'en reste pas moins que cette idée a résonné parmi les participants au sein des différentes rencontres. En offrant des « espaces autres » (en référence au concept d'hétérotopie de Michel Foucault) où on se sent soudainement ailleurs, il est possible d'offrir à tous, une expérience différente de la ville, même à ceux qui y habitent.

L'idée de parcours en trois dimensions fait aussi écho au potentiel de découverte d'endroits inusités sur l'ensemble du parcours. La Promenade sert non seulement de vitrine pour les points d'intérêts plus connus, mais elle permet aussi la découverte d'endroits cachés de Montréal.



Silo numéro 5, ~EvidenceE~ (Flicker)

LES RAMIFICATIONS

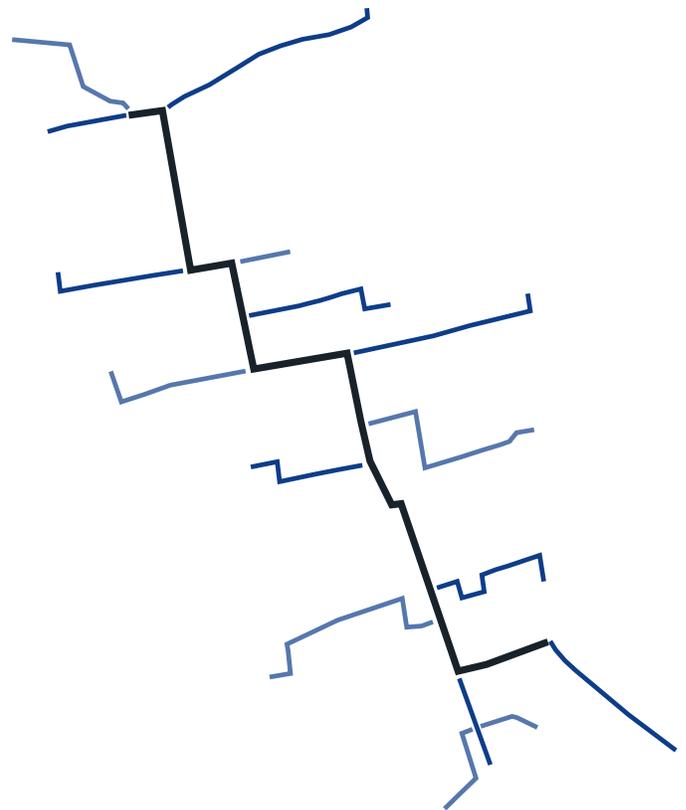
Le tracé présenté de la Promenade relie de nombreux points d'intérêt majeurs tels le mont Royal, le campus de l'Université McGill, la rue Sainte-Catherine, le Vieux-Montréal et le fleuve Saint-Laurent. Toutefois, on souhaite une Promenade qui n'est pas que bidirectionnelle. Elle pourrait offrir la possibilité d'en diverger pour découvrir d'autres éléments d'intérêts situés en marge, les rejoignant, par des ramifications ou des parcours secondaires. Le parcours principal serait ainsi jalonné de plusieurs points d'entrées et de sorties.

Concrètement, la Promenade pourrait créer des connexions horizontales en faisant le lien avec des musées, par exemple, le musée et le jardin des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, le musée Pointe-à-Callières, le musée McCord et d'autres musées moins connus. Les bâtiments ou monuments d'intérêt comme le complexe hospitalier du Royal Victoria et le Allan Memorial pourraient eux aussi être connectés.

La Promenade devra être liée aux espaces publics qui la bordent, entre autres le parc Rutherford et la place d'Youville, deux espaces publics qui sont indissociables du parcours. Les deux axes urbains importants et emblématiques de Montréal, soit la rue Sainte-Catherine et la rue Sherbrooke, doivent aussi être proposés aux promeneurs. Finalement le Silo no5 et le quai Alexandra lui offrent un potentiel de liaison avec le fleuve.

Hormis ces différents lieux, la Promenade pourrait aussi faire office de vitrine pour les activités qui se déroulent hors de son tracé. Qu'ils s'agissent d'activités permanentes ou éphémères, ces activités peuvent jouer un rôle important dans l'animation, l'appropriation et l'achalandage du parcours.

“ Un tracé perméable agissant comme une colonne vertébrale structurant une expérience.”



“C’est très bien de créer un parcours, mais il serait intéressant de penser aux connexions et aux bifurcations.”

LA SIGNALÉTIQUE: UN OUTIL POUR SE REPÉRER

La signalétique semble être l'outil désigné pour soutenir cette volonté de créer un parcours ayant plusieurs ramifications et trois dimensions.

La signalisation se traduit d'abord par des repères visuels efficaces indiquant le parcours. La *Freedom trail* à Boston et sa ligne rouge la marquant au sol est un exemple probant d'un repère visuel efficace. Il est important de savoir où on est, à tout moment, tout au long du parcours. Les repères visuels permettent aux usagers d'être guidés, de savoir dans quelle direction ils vont, vers le fleuve ou la montagne ainsi que la distance à parcourir ou parcourue.

Par ailleurs, les promeneurs veulent retrouver rapidement des indications sur la manière de se rendre aux points d'intérêts à proximité. L'usage de panneaux indicateurs servirait alors à combler ce besoin, indiquant la direction et une mesure de distance pour chacun des points d'intérêts qu'il s'agisse d'utiliser les kilomètres, les minutes ou le nombre de pas.

Quant aux bornes d'informations, on les souhaite à la fois interactives et statiques. La "Promenade connectée", ce n'est pas seulement l'accès facile au réseau Wi-Fi, mais aussi des bornes d'information interactives. Elles permettraient, par exemple, l'utilisation d'un moteur de recherche ou présenteraient des informations historiques et paysagères. Elles pourraient aussi indiquer les liens avec le réseau de transport en commun, tels les connexions avec le train de banlieue ou l'emplacement des stations de métro à proximité. Dans un même ordre d'idée, ces bornes devraient indiquer les stationnements automobiles de surfaces ou sous-terrains près de la Promenade.

Ce type de médium permettrait aussi l'intégration de la rétroaction des citoyens. Les utilisateurs, les riverains, les commerçants pourraient donner commentaires et impressions en temps réel sur leur appréciation de la Promenade via ces bornes.

Finalement dans la signalétique, on doit développer un langage propre aux personnes qui se promènent à pied contrairement au langage qu'on connaît mieux, celui qui rejoint l'automobiliste.

UNE PROMENADE ANIMÉE, UNE MULTITUDE D'AMBIANCES

C'est l'animation de la Promenade qui la fera vivre. Celle-ci est en fait un lieu de destination, d'activités, autant pour les touristes que pour les Montréalais. Multilingue, la programmation calquée sur les saisons pourra profiter des événements annuels comme la fête de Noël, l'Halloween, etc.. Il serait pertinent de concentrer des événements de plus grande envergure aux deux extrémités de la Promenade et de prévoir des activités plus simples et à moins grand déploiement tout au long du tracé.

Les musées sont des lieux de collections, d'architecture, d'expériences, de création et de savoirs, ouverts à l'année avec des programmations permanentes. De ce fait, il faut miser sur la relation entre les activités de la Promenade et la programmation des musées et les institutions culturelles (musée Redpath, musée McCord, musée des hospitalières, Centre d'histoire de Montréal, musée Pointe-à-Callière, *McGill First Peoples' house*, etc.). La programmation souhaitée pour la Promenade doit profiter des activités déjà en place afin de les connecter à la Promenade et ne pas créer de doublons.

Il faut aussi planifier l'animation en fonction d'importantes fluctuations de l'achalandage selon le secteur, le moment du jour, de la semaine et de l'année. Le quartier des affaires est bien plus tranquille le soir et la fin de semaine, certains commerces et restaurants sont même fermés en dehors des heures de bureau. Le campus de l'Université McGill qui est très fréquenté de l'automne au printemps, (l'université reçoit 40,000 étudiants par année) l'est beaucoup moins durant la saison estivale. Cela rend plus complexe le partage de l'espace public.

Enfin l'équilibre entre l'animation et la simple promenade doit être maintenu. À trop vouloir programmer des activités, on risque de détourner l'idée qu'une promenade puisse procurer une expérience riche en soi, à un rythme qui convient à chacun.

*“À Montréal, en marchant,
on découvre toujours
quelque chose”*



DES HISTOIRES À RACONTER

Selon plusieurs thématiques variées, on aime l'idée de pouvoir choisir l'histoire qu'on voudrait se faire raconter sur la Promenade.

On souhaite en apprendre plus sur l'histoire (la fondation de Montréal et l'évolution de la ville, les parcours des personnages historiques, la relation avec les premières nations, l'immigration d'hier à aujourd'hui, les lieux et bâtiments historiques, etc.), mais aussi sur le paysage et son évolution, sur la biodiversité (son histoire, la végétation indigène, l'agriculture urbaine), sur l'architecture (des bâtiments intérieurs comme extérieurs) et sur l'art public. Pour donner un exemple plus précis, concernant l'évolution de la ville, il pourrait être intéressant de mentionner l'importance de trois grands plans ayant influencé considérablement l'évolution de l'environnement urbain le long du parcours: le plan des commissaires, le plan des trois squares et le plan de Jacques Gréber.

Les histoires se racontent différemment, de façon éducative ou ludique, que ce soit par des expositions de photos d'archives, des projections, une application, des bornes interactives, une signalétique physique (comme des panneaux d'interprétation), des spectacles mis en scène dans les espaces publics, sur les terrasses ou encore dans les rues. On peut aussi, par exemple, créer un ensemble d'histoires reliées par un fil conducteur (de lieu en lieu, de bas en haut ou de haut en bas), que le promeneur peut choisir à la pièce.

Par l'entremise des bornes interactives ou via l'application mobile, les récits pourraient se démarquer en donnant la possibilité aux promeneurs d'entendre des gens connus. Des politiciens ou des comédiens nous raconteraient 'leur' Montréal, leurs expériences privilégiées et particulières vécues en ce lieu précis. "J'aimerais par exemple qu'une Guylaine Tremblay ou une Margie Gillis nous présente leur rue, leur banc de parc, leur Montréal".



Au-delà des moyens élaborés pour raconter ces multiples histoires, on retient surtout qu'un équilibre entre humain et technologie doit être maintenu. On ne souhaite pas seulement pouvoir écouter les histoires par la baladodiffusion, mais qu'il puisse y avoir la possibilité d'interagir avec des humains, comme lors des visites guidées. Outre l'application il est plaisant de circuler et de regarder en apprenant et lorsque les points de vue d'intérêt, par exemple, sont indiqués par un support physique, cela permet de voir Montréal différemment.

Finalement l'histoire se raconte de façon intéressante autant par l'anecdote que par un contenu approfondi.



LES AMBIANCES

La végétation et l'eau, comme rappel des lieux emblématiques reliés par la Promenade, la lumière, les vues et les perspectives, mais aussi les sons, les odeurs, la nourriture et les saisons sont les éléments à la base des ambiances variées que l'on retrouve tout au long de la Promenade.

La végétation et l'eau

Au projet actuel on pourrait ajouter certaines composantes d'agriculture urbaine en y intégrant, par exemple des végétaux comestibles, comme des arbres fruitiers. Par ailleurs la présence de l'eau dans la promenade devra être renforcée. Il y a d'abord la connexion au fleuve qui doit, à l'extrémité sud du parcours, être plus lisible et plus directe. Sur le parcours on pourrait retrouver une présence hydrographique soit par des plantations en bassins, des fontaines, des cascades, de façon intégrée à l'œuvre publique fragmentée, rappelant aussi les ruisseaux et les cascades qui descendaient de la montagne à une certaine époque.

Pendant l'hiver la Promenade pourrait être l'occasion de ramener les châteaux de glace qui étaient érigés lors des Carnivals d'hiver de Montréal à la fin du 19e siècle. Dans une approche plus ludique, il serait intéressant d'envisager pour les familles, des descentes en luge à partir du mont Royal. Bref, de nombreux moyens existent pour amener l'eau dans la Promenade, été comme hiver, en y introduisant aussi l'histoire montréalaise.



Marie-Claude Séguin



Marie-Claude Séguin



Art in the garden, Lurie Garden Journal



Polyform architecte, jardin du restaurant Noma, Copenhague

La lumière, les vues et les perspectives

Des points de vue et perspectives intéressants jalonnent la Promenade, il est nécessaire de trouver des moyens de les intégrer et de les mettre en valeur. On pense aux points de vue qu'offrent la montagne et le réservoir McTavish sur le centre-ville. D'autres lieux mentionnés précédemment dans ce rapport, tels la Place Ville-Marie et le Silo numéro 5 offrent aussi des panoramas extraordinaires sur la ville. Il serait profitable d'ouvrir les perspectives est et ouest, car il existe là aussi des vues à exploiter, il faut donc être "conscients des perspectives" pour bien en tirer profit.

La lumière est un créateur d'ambiance par excellence, une façon d'offrir aux Montréalais une relation différente avec la ville.

Pour assurer l'utilisation de la Promenade durant les périodes plus sombres pendant l'hiver ou tout simplement pendant la soirée ou la nuit, un éclairage adéquat est nécessaire pour assurer la visibilité et diminuer le sentiment d'insécurité. Il est aussi judicieux d'utiliser l'éclairage afin de créer des variations d'ambiances, telles qu'un éclairage chaleureux les soirs d'hiver, ou un éclairage ludique pour attirer la communauté et les étudiants ou encore une mise en valeur des monuments et des bâtiments d'intérêt par un jeu de lumière.



Fantaisies chromatiques, M. Chaulet, Ville de Lyon



Projet Sphéerie, Quartier latin, Montréal



Jenny Lee, Blog Mashed Thoughts

Les sons, les odeurs et la nourriture

Il semble y avoir un intérêt pour l'écoute de la ville, autant dans ses lieux bouillonnants telle la rue Sainte-Catherine, que dans des lieux plus paisibles comme les ruelles. Le parcours pourrait aussi proposer une expérience olfactive, que ce soit par une sélection de plantes odorantes ou par un système de diffusion d'odeur artificielle. Dans une perspective ludique, on pourrait aller jusqu'à proposer qu'une odeur de pelouse fraîchement coupée soit diffusée sur le parcours en plein hiver. La nourriture doit compléter le tout soit par des installations ambulantes, des offres ponctuelles ou l'ouverture de restaurants sur certaines parties du parcours (utilisation des camions de rue).

Les quatre saisons

Si on souhaite proposer plusieurs ambiances créées au gré des saisons, l'hiver demeure sans contredit la saison à laquelle il faut porter une attention particulière. Il faut investir dans l'idée de l'hiver, il faut utiliser cette saison et en tirer avantage. Il faut donc prévoir une animation hivernale forte et un design adapté au climat. Les ambiances hivernales peuvent proposer des éléments de chaleur (feux, boissons chaudes pour adultes et enfants) et aussi des activités reliées au froid (sculptures de glace, glissades). On doit voir l'hiver comme étant attractif, et même exotique, pour les touristes internationaux.

Par ailleurs les quatre saisons peuvent aussi être mises en valeur par des activités comme la plantation ou des expositions d'espèces végétales (citrouilles à l'automne, activités rafraichissantes l'été qui permettent de se mettre les deux pieds dans l'eau).



Mulled wine, Blog Bon appétit



Urban Ecology Center

UNE PROMENADE POUR DÉAMBULER AISÉMENT

La Promenade, comme son nom l'indique, est un espace pour le promeneur. Celui-ci se distingue du piéton fonctionnel qui ne cherche qu'à aller d'un point A à un point B. Un peu comme le fait le piéton, le promeneur déambule entre deux points. Toutefois, celui-ci s'attarde, s'arrête et se remet en marche. Les besoins des promeneurs sont particuliers et ils doivent être considérés dans l'aménagement physique. Afin de favoriser la déambulation, il faut traiter les différents points de rupture comme les intersections et les côtes pour diminuer les impacts de celles-ci sur la progression le long du parcours. L'aménagement d'endroits de pause favorise et complète la déambulation.

LES INTERSECTIONS

On confirme, tel que prévu dans le projet actuel, l'importance de sécuriser les intersections de façon significative. Certaines mesures d'apaisement de la circulation, comme surélever les traverses aux intersections ou aménager des saillies de trottoirs, pourraient être envisagées. Les intersections de McTavish-Sherbrooke, de McTavish-Dr Penfield et de McTavish-Avenue des Pins semblent particulièrement problématiques. Par ailleurs on pourrait envisager à plus long terme de piétonnier la rue McTavish dans son ensemble.



LES CÔTES

Le tracé comporte deux importantes côtes: la côte de McTavish et celle du Beaver Hall, ce qui représente un enjeu d'accessibilité universelle et un défi important pour les marcheurs, autant pour la montée que pour la descente. De plus, la côte du Beaver Hall, le « maillon faible du parcours », est perçue comme un point de transit « sombre » et « esthétiquement ardu ». Cependant, un ensemble de moyens peut aider à compenser les difficultés.

Sur la côte du Beaver Hall, **un escalier avec des paliers comme espaces de pause pourrait non seulement faciliter l'ascension et améliorer ce segment du parcours, mais devenir un élément attractif et de distinction pour la Promenade Fleuve-Montagne.** De plus l'escalier extérieur est une composante de l'identité montréalaise. Ces paliers offriraient un espace pour s'arrêter et apprécier les points de vue en hauteur sur le fleuve, sur la montagne et la ville, tout en pouvant aussi bien servir d'espaces pour l'animation.

Le promeneur doit savoir qu'il se rapproche de son but, il doit être motivé à surmonter l'obstacle, la signalétique doit donc jouer un rôle important, particulièrement sur les côtes. En lien avec l'idée de lier le parcours avec la « ville intérieure », un parcours alternatif dirigeant les usagers à l'intérieur des bâtiments qui longent les côtes pourrait être développé. Dans un esprit plutôt créatif on pourrait considérer un funiculaire, une gondole, un service de vélo *rickshaw*, une forme de vélotaxi, afin de faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite.

Finalement la sécurité des promeneurs et des automobilistes doit être assurée. En hiver, la rue McTavish au sud de l'avenue des Pins représente un défi de taille tant pour les automobilistes que pour les promeneurs. Sur une chaussée enneigée ou glacée, une vitesse à 20km/h risque d'empêcher les automobilistes de surmonter la dernière partie de la rue et causer des dérapages. Toujours sur cette même côte, la glace peut engendrer pour les promeneurs des problèmes l'hiver. On pourrait envisager d'installer du mobilier fixe pouvant servir de main courante, ou l'installation de trottoirs chauffants.



Pascaline Walter

LES ESPACES DE PAUSE

Le projet propose actuellement du mobilier et des endroits de pause tout au long du parcours, ces espaces de pause rendront la déambulation agréable. Ils sont essentiels pour combler certains besoins comme se reposer lors de la montée ou de la descente des côtes, pratiquer des activités ou faire place à de l'animation. Pour les personnes à mobilité réduite, ces espaces sont essentiels.

L'aménagement des lieux de pauses assure un parcours réussi.

Les étudiants utiliseront, sans doute pendant de longues périodes, le mobilier prévu à cet effet pour socialiser et étudier. On devra prévoir une importante occupation du mobilier à certains endroits.

Dans tous les cas, un mobilier adapté, versatile doit être considéré. Un petit muret sur lequel on peut s'asseoir pourrait dans certains tronçons du parcours est tout à fait approprié.

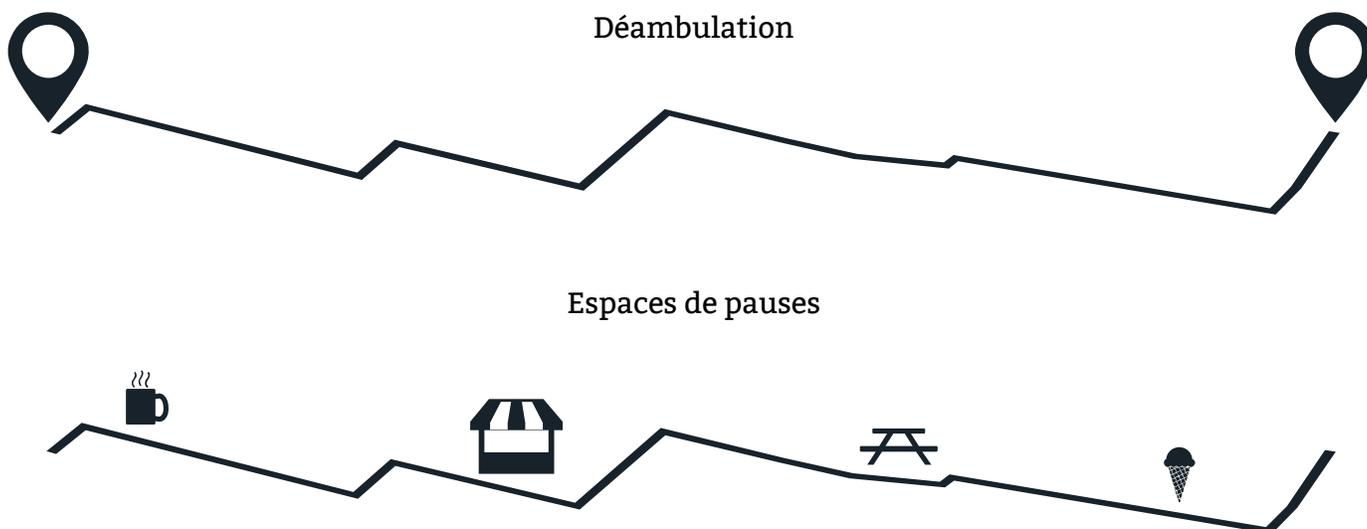
Même si certains usagers ont des besoins particuliers, on doit aussi considérer que tous doivent se

reposer et s'alimenter, s'asseoir, s'arrêter, avoir accès à des toilettes et se protéger du mauvais temps. On ne doit pas oublier le côté plus fonctionnel de l'aménagement.

En plus d'offrir des endroits qu'on imagine ponctués de verdure pour s'arrêter durant de longues journées de marche, les espaces de pauses servent de lieux d'immersion au sein du quotidien des Montréalais tout en permettant de savourer les ambiances variées du tracé.

Pendant l'hiver, les espaces de pauses pourraient devenir des lieux chauffés pour se reposer, peut-être même des endroits fermés. Mais c'est l'idée d'intégrer le feu à l'aménagement qui suscite le plus d'enthousiasme. Il s'agit de créer dans les endroits de pause une ambiance hivernale, autour d'un feu de camp hivernal en milieu urbain, un verre de vin chaud à la main.

Finalement le réservoir Mc Tavish, semble être un endroit tout indiqué pour créer une halte, un espace public pour s'arrêter, et ainsi, créer un lien exceptionnel entre le mont Royal et le centre-ville.



UNE PROMENADE, UNE COMMUNAUTÉ À CONSTRUIRE

Afin d'atteindre l'objectif de l'adhésion des Montréalais au projet de la Promenade, il est important d'intégrer toutes les sphères de la société dans les activités d'animation. Il faut faire vivre la Promenade par les gens qui y sont déjà.

En sollicitant différentes associations, entreprises, institutions, regroupements et citoyens, la Ville de Montréal pourrait créer une communauté de partenaires de la Promenade. Chacun d'eux, par des idées concrètes, pourrait faire de la Promenade un véritable projet montréalais. C'est par la programmation des activités qu'on peut déjà voir se poindre des collaborations diverses. Les musées peuvent apporter soutien, contenu et complémentarité aux activités de la Promenade. Quant aux étudiants et aux universités, ils peuvent participer soit, par des travaux universitaires, des activités de veille, des visites de campus, des événements universitaires qui se déplacent sur la Promenade. Les entreprises et les institutions peuvent ouvrir leurs portes et proposer aux promeneurs des lieux d'intérêt en marge de la Promenade. Le projet de la *Promenade Fleuve Montagne* peut bénéficier des activités et des organismes déjà en place (jardins communautaires, ruelles vertes, organisations communautaires). Quant aux citoyens, ils peuvent par divers moyens s'impliquer dans la Promenade, il s'agit de trouver un moyen pour accueillir leurs idées et leur offre de collaboration.

Du même coup, il faut déjà, à cette étape-ci, voir à la création d'un réseau informel, tenant compte de l'énergie et de l'enthousiasme des personnes ayant contribué aux processus de participation publique *Les Trois Jours de la Promenade Fleuve-Montagne*.

Ce réseau serait appuyé par un seul outil de communication, une plateforme web, permettant de communiquer de manière efficace les informations sur la Promenade Fleuve- Montagne. Ce serait là un outil de communication pour informer sur l'évolution de la Promenade, pour soumettre des projets, pour alimenter de nouvelles idées, pour manifester l'intérêt de s'impliquer, pour recevoir des commentaires. Une adresse/une page pour s'informer, proposer et commenter. On pourrait aussi être mis au courant, via la plateforme, de l'implication des associations dans les activités de la programmation. La création du réseau permettrait à toutes les personnes qui le souhaitent de suivre et de guider l'évolution de la Promenade. Le réseau est aussi un moyen d'impliquer les citoyens et de faire place à leurs idées.

On invite aussi la Ville à organiser un événement annuel pour réunir l'ensemble des personnes, partenaires, riverains, citoyens intéressés par le projet et par sa mise en œuvre. Ce serait l'occasion d'ancrer le réseau virtuel, de consolider les relations entre les personnes et de faire le point collectivement, une fois par année, sur l'évolution de la Promenade.

La création d'un réseau regroupée autour d'une plateforme de communication et la construction de partenariats sur des projets concrets vont contribuer à la création d'une communauté ainsi qu'à l'adhésion et à l'engagement des Montréalais envers le projet de la *Promenade Fleuve-Montagne*.

CONCLUSION

UNE PROMENADE, UNE SIGNATURE POUR MONTRÉAL

« Voir Montréal autrement » voilà ce qui constitue selon nous, l'idée principale à retenir des discussions ayant eu lieu au cours des *Trois Jours de la promenade Fleuve-Montagne*. Les participants l'ont exprimé de différentes façons, en proposant un parcours en trois dimensions, un parcours qui offre des vues d'exception ou d'intérêt, de haut en bas et de chaque côté, des lieux de pause pour regarder, des éclairages d'ambiances, des histoires permettant d'apprendre sur la ville et sur son architecture, des lieux inusités à explorer. En voyant Montréal autrement, on découvre la ville autrement. C'est ce que l'on souhaite offrir aux Montréalais et aux visiteurs de la ville.

Cette expérience, les gens désirent la vivre tout au long de l'année, c'est pourquoi l'hiver est devenu un sujet de discussion à chacune des rencontres. Préoccupés par le « bien vivre l'hiver » les participants ont vraiment cherché et proposé des idées concrètes, partant des châteaux de glace pour arriver au vin chaud autour du feu.

Les escaliers ou les paliers sur la côte du Beaver Hall devront dans une phase subséquente de développement de la Promenade faire l'objet d'études. Cette idée a été reprise avec enthousiasme, très souvent, et mérite une attention particulière.

Finalement, la *Promenade Fleuve-Montagne*, de par son objet, est en essence un projet signé Montréal. Cette signature sera plus forte dans la mesure où les deux lieux emblématiques de la ville qu'elle relie sont perceptibles dans l'aménagement du parcours. On a cherché lors des réunions publiques et des groupes de discussion, à faire émerger chez les participants une idée, une l'ambiance, que l'on souhaiterait évoquer par le nom officiel de la Promenade. À la fin, selon plusieurs, le nom de travail *Promenade Fleuve-Montagne* lui va très bien, il porte en lui-même la signature du projet et de la ville. C'est ce lien fort qui lui permet de porter ce nom. *Fleuve-Montagne* est un nom évocateur c'est aussi un nom intrinsèquement montréalais.